



## Editorial

En ce temps de coronavirus, il est essentiel de nous conformer aux injonctions du Gouvernement. Il est vrai que pour nous, botanistes, il serait tentant de profiter de ce beau temps printanier pour faire quelques herborisations. Je sais que chacun de vous est scrupuleux et ne tente pas ce diable de virus.

Mes pensées vont particulièrement aux professionnels et auxiliaires de santé qui sont dans une position tout à fait inhabituelle, pour un « temps de guerre ». Aujourd'hui, ils se retrouvent dans la situation de fantassins, à l'avant du front. Leur équipement n'est pas tout fait au top, mais leur volonté de lutter et de sauver un maximum de leurs patients, passe avant tout. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Ce temps de confinement risquant de durer encore quelques semaines, nous suspendons nos sorties. C'est ainsi que ce *Willemetia* distribué uniquement par internet, pour cause d'arrêt de l'imprimerie, ne donne pas les dates de nos activités. Nous les redonnerons dès la levée des mesures de confinement.

Pour passer notre temps, nous allons en profiter pour vous faire parvenir quelques articles qui étaient en suspens et vous indiquer des livres ou des sites à consulter. Si vous avez des informations à faire passer, n'hésitez pas à nous contacter. Nous essayons de garder le lien.

Portez-vous bien et revenez-nous en pleine forme pour de nouvelles découvertes floristiques et humaines.

Bien amicalement.

François VERNIER

## Nos prochaines animations

Le calendrier de nos activités est suspendu jusqu'à la levée du confinement.

## Nouvelles pour les souscripteurs de Flora lotharingia

Flora lotharingia est en voie de finalisation. Nous attendons la fin de la période de confinement pour pouvoir le transmettre à l'imprimerie. Compte-tenu des circonstances, nous avons décidé de prolonger la durée de souscription au 30 avril 2020. Il est donc encore temps de souscrire soit avec le bulletin en ligne à envoyer à notre trésorière, soit sur la plateforme Helloasso. (voir sur le site [floraine.net](http://floraine.net)).

Nous vous tiendrons au courant de la sortie de Flora lotharingia.

Pour toute information prendre contact avec le président François VERNIER : 06 11 14 51 83

### LE PRINTEMPS EN FORÊT

Le printemps en forêt est un festival de couleurs. Avant que les frondaisons n'assombrissent les sous-bois, les fleurs se dépêchent de surgir du sol, d'éclore et de répandre leur pollen pour l'année suivante. Les teintes changent de semaine en semaine. Tour à tour, les blanches anémones sylvie, les jaunes renoncules, les pervenches bleutées s'étalent autour des troncs dénudés. Quel coloris cette semaine ? C'est la question que je me pose en imaginant ma promenade du prochain week-end. Plus excitante encore est la découverte d'une fleur qui m'est inconnue et que je m'empresse d'identifier dans des livres de botanique. Plus tard dans la saison, quand l'opacité des feuillages s'installe lentement au-dessus du sol, les véroniques, les stellaires et les bugles rampantes se pressent autour des sentiers où quelques rayons de soleil parviennent encore.

De Hubert Reeves dans « Je n'aurai pas le temps »

(Texte transmis par Robert Lécaille)



Le vallon de Bellefontaine à Champigneulle (54) au mois d'avril 2019

© F. VERNIER

# Le coin des découvertes

## Une nouvelle station de lunaire en plaine Lorraine

Jean-Luc Dupouey - INRAe Nancy-Champenoux

La lunaire (*Lunaria rediviva* L.) est assez rare dans la partie lorraine du massif vosgien, où un peu plus d'une trentaine de stations sont connues, mais très rare en plaine lorraine, en-dessous de 400 m d'altitude. On n'en connaissait jusqu'alors que trois stations, l'une au vallon de la Deuille, sur la commune de Bicqueley, en Meurthe-et-Moselle, l'autre dans le vallon du Palmbusch, sur le territoire de la commune de Rettel, en Moselle, et la dernière dans la vallée du Mouzon, au sud de Neufchâteau. En voici une nouvelle station, découverte dans le val d'Aroffe, sur le territoire de la commune d'Harmonville dans l'ouest du département des Vosges.

Comme souvent pour les stations de cette espèce, il s'agit d'un pierrier calcaire assez grossier au pied de petites falaises (du Bajocien). La communauté végétale est typique de ces milieux, et se rattache au *Phyllitido scolopendri-Aceretum pseudoplatani lunarietosum* Moor 1945, de l'alliance du *Tilio platyphylli-Acerion pseudoplatani* Klika 1955. Un relevé (incomplet) du 19/05/2019 comprenait :

Topographie : bas de versant, exposition ouest, altitude 320 m

### Strate arborescente :

<i>Acer campestre</i>	4	<i>Galium aparine</i>	1
<i>Acer pseudoplatanus</i>	3	<i>Geranium robertianum</i>	2
<i>Ulmus glabra</i>	2	<i>Geum urbanum</i>	+
		<i>Hedera helix</i>	1 (rochers)
		<i>Lamium galeobdolon</i>	+
Strate arbustive :		<i>Lamium album</i>	1
<i>Acer campestre</i>	1	<i>Lamium maculatum</i>	r
<i>Crataegus monogyna</i>	+	<i>Lunaria rediviva</i>	2
<i>Ribes alpinum</i>	+	<i>Silene dioica</i>	+
<i>Ribes uva-crispa</i>	1	<i>Mercurialis perennis</i>	4
<i>Sambucus nigra</i>	+	<i>Milium effusum</i>	r
		<i>Lactuca muralis</i>	+
Strate herbacée		<i>Poa nemoralis</i>	+
<i>Adoxa moschatellina</i>	1	<i>Ranunculus auricomus</i>	+
<i>Alliaria petiolata</i>	+	<i>Ribes uva-crispa</i>	+
<i>Arum maculatum</i>	+	<i>Urtica dioica</i>	2
<i>Asarum europaeum</i>	1	<i>Veronica cf. hederifolia</i>	1
<i>Asplenium trichomanes</i>		<i>Viola cf. mirabilis</i>	1
<i>subsp. quadrivalens</i>	+ (rochers)		

C'est une variante sèche de cet habitat, sans scolopendre, ni frêne ou tilleul. La station est petite, moins de 100 m<sup>2</sup>, et ne recèle que 50 à 100 pieds de lunaire. Elle est donc fragile. Ce site vient ajouter un relais entre la station du vallon de la Deuille, à Bicqueley (à 20 km au nord), et celle du Mouzon (à 19 km au sud-ouest). Nous avons prospecté sans succès les quelques autres falaises du vallon de l'Aroffe et de ses affluents, mais il est probable que d'autres stations existent dans les nombreux vallons calcaires de l'ouest vosgien.

Ces communautés d'affinité montagnarde sont confinées aujourd'hui, en plaine, à des biotopes très spécialisés, rares et morcelés. Elles sont menacées, entre autres par le changement climatique. La sylviculture doit viser à y maintenir continûment un couvert relativement dense. Ce sont des habitats déterminants de ZNIEFF, qui mériteraient une protection forte. Le val d'Aroffe ne bénéficie actuellement d'aucun statut de protection, et ne fait pas partie d'une ZNIEFF. La lunaire elle-même est protégée en Meurthe-et-Moselle et Moselle, mais pas dans les Vosges, en raison de son abondance relative en montagne. En plaine, elle justifie à elle seule la création d'une ZNIEFF.

## Addendum - corrigendum

Dans le numéro 102 de septembre 2019 Michel STOECKLIN nous faisait part de sa découverte de *Coreopsis lanceolata* sur le site des Noires Faïgues à Pouxieux dans les Vosges (13 Août 2019) et pensait qu'il s'agissait de la première mention en Lorraine. Sébastien Antoine nous signale qu'il avait publié avec Christophe Aubry en 2015 un article faisant état de la découverte de cette espèce en Meurthe-et-Moselle.

Antoine Sébastien & Aubry Christophe, 2015. Note sur quelques plantes xénophytes de Lorraine française. Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle 53 : 165-187.

## Compte-rendu de la sortie botanique du 6 octobre 2019

### La bryoflore du Ban-de-Sapt (Vosges)

Denis Cartier – Pôle lorrain du futur CBN Nord-Est - Villers-lès-Nancy

Cette sortie organisée conjointement par le pôle lorrain du futur Conservatoire Botanique National Nord-Est et Floraine a réuni 8 personnes autour de la bryologie. La matinée a permis aux participants de découvrir la bryoflore des formations dolomitiques du plateau de Laitre. Cette roche sédimentaire carbonatée d'origine chimique ou biologique héberge une flore basophile qui contraste singulièrement avec la flore acidiphile habituellement observée sur les formations granitiques et gréseuses du Massif vosgien.

Les botanistes avaient remarqué depuis longtemps la présence sur ces affleurements d'une végétation composée d'espèces basophiles. Boulay (1866) soulignait d'ailleurs à ce sujet : « le contraste frappant qui se remarque entre la végétation propre à ce terrain et celle du grès rouge ou du grès vosgien dans le voisinage... ». Ce dernier connaissait bien le plateau de Laitre puisqu'il dressera l'inventaire floristique de ce site en juin 1865. Plus récemment, Parent (2011) avait également mis en évidence l'intérêt géologique et floristique de ce milieu dans une étude portant sur la flore calcicole et basophile du Massif vosgien.



**Des botanistes studieux dans une ancienne fosse d'extraction de dolomie**



***Gymnostomum aeruginosum* dans les diaclases d'un front de taille**

C'est sur les traces de ces anciens botanistes que les participants ont eu l'occasion de découvrir la bryoflore de la dolomie. L'un des îlots boisés du plateau de Laitre est traversé par une tranchée creusée au cours de la première guerre mondiale. La roche mise à nue mais protégée de la lumière directe par le couvert de la chênaie-charmaie à laiche glauque a permis à toute une bryoflore basophile de s'y développer. Parmi les espèces les plus marquantes, on peut citer *Campylidium calcareum*, *Cirriphyllum crassinervium*, *Ctenidium molluscum*, *Fissidens gracilifolius*, *Hygrohypnum luridum*, *Lophocolea minor*, *Plasteurhynchium striatulum*, *Taxiphyllum wissgrillii* et *Tortella tortuosa*. Les bryologues se sont ensuite

attardés devant une population d'une Pottiacée rare en Lorraine, *Gymnostomum aeruginosum*, développée sur le front de taille d'une ancienne fosse d'extraction de la dolomie.

L'après-midi, les participants ont pris la direction du massif de l'Ormont pour y découvrir la bryoflore d'un ravin encaissé reposant sur le grès permien. Les bryologues s'attardent dans un premier temps au niveau d'une source où l'observation des blocs montre la présence de deux hépatiques intéressantes, *Riccardia chamedryfolia* et *Liochlaena lanceolata*.



Détermination de *Rhynchostegium riparioides*

Dans le ravin proprement-dit se développe une importante population de *Polystichum setiferum*, fougère protégée en région Lorraine, au sein d'une érableiaie-frênaie-ormaie (Bœuf, 2014). Parmi les espèces les plus marquantes, les bryologues ont pu apprécier le très rare *Rhynchostegiella teneriffae* ainsi que *Fissidens rivularis* dont c'est l'unique localité dans le département des Vosges. Dans le lit du ruisseau, les blocs de grès vosgien sont couronnés à leur base par une mousse pleurocarpe, *Thamnobryum alopecurum*, et recouverts à leur sommet par *Conocephalum conicum*.

Cette journée de découverte des bryophytes se clôture avec l'observation d'une très belle hépatique à feuilles, *Trichocolea tomentella*.

## Bibliographie

Bœuf R., 2014. *Les végétations forestières d'Alsace : Référentiel des types forestiers du type générique au type élémentaire – Relations entre les stations forestières, les communautés forestières, les habitats et les espèces patrimoniales*, Vol. I (textes) - Office National des Forêts (Direction Territoriale Alsace & Direction de l'Environnement et du Développement Durable) - Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, Service Régional de la Forêt et du Bois Alsace. Imprimerie Scheuer, 371 p.

Boulay N., 1866. *Notice sur la géographie botanique des environs de Saint-Dié*. Besançon, 16 p.

Parent G.H., 2011. *La flore calcicole et basophile du Massif vosgien*. Ferrantia 63, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 50 p.

---

## PETITE RUBRIQUE D'ÉTYMOLOGIE BOTANIQUE

### A propos du hêtre

En français, le nom du hêtre a une origine germanique. Il remonte au francique *\*haistr*, dérivé de *\*haisi* signifiant buisson, fourré. En ancien français, *hestre* était employé plus spécialement pour un hêtre jeune qui était coupé régulièrement pour fournir de jeunes troncs, mais le hêtre de grande taille, conservé pour la production de fruits, était alors désigné par des noms issus du latin classique *fagus* = hêtre tels que *fou*, *fau* ou *fayard*.

## Où le français fait figure d'exception

Par la suite, on a fini par utiliser le nom *hêtre* sans distinction de taille, et ce nom en français moderne, se sépare complètement des noms de cet arbre dans les autres langues romanes, comme en italien *faggio*, en espagnol *haya*, en catalan *faig*, en portugais *faia*, en roumain *fag*, qui, eux, sont tous issus du latin *fagus*.

Les dérivés du latin *fagus* sont devenus peu visibles en français.

## Du hêtre au livre

C'est à la racine indo-européenne *\*bhagos* = hêtre, que se rattachent à la fois le nom de cet arbre, *fagus*, et ses noms dans plusieurs langues germaniques, comme en allemand *Buche* et en celte *Bagos*. D'une part, on constate une correspondance entre les initiales [f] et [b], dont le caractère systématique est illustré par ces exemples :

	« hêtre »	« feuille »	« fleur »
latin	<i>fagus</i>	<i>folium</i>	<i>flos,floris</i>
allemand	<i>Buche</i>	<i>Blatt</i>	<i>Blume</i>

D'autre part, dans les langues germaniques, il existe une remarquable similitude entre les noms désignant un hêtre et un livre :

	« hêtre »	« livre »
anglais	<i>beech</i>	<i>book</i>
allemand	<i>Buche (f.)</i>	<i>Buch (n.)</i>
néerlandais	<i>beuk(eboom)</i>	<i>boek</i>
danois	<i>bog(etroe)</i>	<i>bog</i>
suédois	<i>bok</i>	<i>bok</i>

Cette correspondance se comprend mieux si l'on se souvient que c'était sur du bois de hêtre que les premiers écrits ont été réalisés en Europe.

Aujourd'hui encore, la « lettre (de l'alphabet) » se dit en allemand *Buchstabe*, où l'élément *-stabe* évoque les tablettes sur lesquelles on écrivait, et où l'élément *Buch* rappelle à la fois le hêtre (*Buche*) et le livre (*Buch*).

## Le hêtre et l'alphabet runique

Dans cet alphabet, les lettres ou runes ne comportent que des traits verticaux et des traits obliques, jamais de traits horizontaux. Cette particularité s'explique si l'on admet que ces lettres ont été tracées à l'origine sur des tablettes en bois aux fibres horizontales. Dans ces conditions, les traits gravés verticalement et en oblique se distinguaient facilement, alors que des traits gravés horizontalement pouvaient se confondre avec le fil du bois, et ils étaient donc évités.

## Le hêtre dans les noms propres

Une très grande variété de noms issus du latin *fagus*, et très peu de noms venant de *hêtre*.

**TOPONYMES** : *Faye, La Faye, Fay, Le Fay, La Fayel, Fayet, Fajoles, Fayence, Le Faou, Le Faouet, La Fage, Carquefou, Le Puy du Fou..*

**PATRONYMES** :

De l'ancien nom du hêtre : **fau, fou,** et **hau** en Gascogne

*Dufau, Fau, Duffau, Fouet, Defaux, Desfoux, Duffaux, Duhau, Hau ;*

Typique de la région lyonnaise, le patronyme *Fayard* représente soit un ancien nom du hêtre, soit le nom de celui qui travaillait le hêtre.

Du nom ancien d'une hêtraie : **faye** (Massif central), **fage** ( Languedoc) : *Fayoll, Faye, Fayet, Fages, Fay, Dufay, Lafage, Faget, Fey, Fayol, Dufayet, Fayette, Fayel..*

Quelques noms de famille, mais très rares, viennent de *hêtre*, qui ne s'employait au Moyen-Âge que dans la région picarde : *Hétroy, Hêtreau, Hêtre...*

**Bibliographie**

« La majestueuse histoire de nom des arbres » de Henriette WALTER et Pierre AVENAS

« Dictionnaire de la langue gauloise » par Xavier Delamarre, éditions Errance 2008.

« Nos racines celtiques du gaulois au français » par Pierre Gastal, éditions Désirs 2013



Rameau de hêtre (*Fagus sylvatica*) - © F. VERNIER